

## Homélie pour le Vème Dimanche TO

(Année B)

« **Tout le monde te cherche** » (Mc 1,37). Tirée de l'Évangile de ce dimanche, cette parole constitue le thème de ce Dimanche de la Santé 2021. Par un heureux hasard, en ce Dimanche de la Santé, l'Évangile nous présente le Christ guérissant des malades. Comme le souligne St Marc, outre le fait que Jésus expulse « **beaucoup de démons** », « **Il guérit beaucoup de gens atteints de toutes sortes de maladies** » (Mc 1,34). Parmi ces multiples guérisons, je voudrais m'arrêter sur l'une d'entre-elles, la guérison de la belle-mère de Pierre. Nous découvrirons ce que le Christ continue à nous dire aujourd'hui à-travers cette guérison.

I – La guérison de la belle-mère de Pierre.

a) Un simple retour à la santé du corps ?

Sans s'encombrer de détails inutiles, St Marc nous rapporte sobrement la guérison de la belle-mère de Pierre. « **La belle-mère de Simon était au lit, elle avait de la fièvre. Jésus s'approcha d'elle, la saisit par la main et la fit lever. La fièvre la quitta et elle les servait** » (Mc 1,30-31). On ne peut pas être plus sobre et plus concis. En guérissant cette femme, Jésus n'opère pas un simple retour à la santé. Le mot utilisé par St Marc pour exprimer que cette femme se lève n'est pas n'importe quel mot. Il s'agit du verbe *egeiro*. Ce mot ne vous dit sans doute rien, et c'est normal, rassurez-vous. Ce verbe *egeiro*, St Marc l'emploiera à plusieurs reprises dans son évangile. Il s'agit là d'un « verbe technique » pour dire la résurrection. Ainsi, lorsque Jésus ressuscitera la fille de Jaïre, nous retrouverons ce verbe *egeiro* : « **Jeune fille, je te le dis, lève-toi** » (Mc 5,41).

**Charnière : A-travers cette guérison de la belle-mère de Pierre, il ne s'agit pas simplement d'un corps malade qui, d'un coup, retrouverait la santé. Il ne s'agit pas d'une seule guérison physique. A-travers cette guérison, c'est déjà la puissance de la Résurrection qui est dévoilée.**

b) Guérison comme expression de la Résurrection.

A-travers cette guérison, annonce de ce que sera la Résurrection, le Christ nous dévoile combien sa venue est synonyme de vie. Ces guérisons qu'il accomplit comme les expulsions des démons qu'il opère sont autant de manifestations de l'établissement de son Règne au milieu de nous. En venant au milieu des hommes, le Christ, le Fils de Dieu, vient rétablir l'ensemble des

hommes et des femmes dans cette communion profonde avec son Père. La maladie, tout comme le fait d'être possédés par des esprits mauvais sont les symptômes d'une humanité blessée par le péché. C'est là l'expression du péché des origines qui continue à nous infecter. C'est précisément de ce péché des origines que le Seigneur vient nous extirper. Par les guérisons qu'Il réalise, le Christ donne une traduction très concrète à la Nouvelle Alliance. Il manifeste que Dieu est du côté de la vie. Il nous propose d'être vivants en Lui. La guérison de la belle-mère de Pierre le signifie.

**Transition : A l'heure où la pandémie sévit, l'Évangile de ce dimanche nous invite à l'espérance.**

II - Vivre en bonne santé.

a) Le salut en Jésus-Christ.

La pandémie, expression du mal, ne saurait avoir le dernier mot. L'expansion du virus, avec ses variantes qui semblent plus agressives, laissent planer dans notre société un climat de crainte. Le vaccin est présenté comme le remède-miracle. Mais, notre salut vient-il d'un vaccin ou vient-Il de Jésus ? En disant cela, je n'émet pas ici la moindre réserve sur l'efficacité ou non des vaccins, je ne suis pas médecin. Je m'interroge simplement sur la charge émotionnelle, sur les espoirs immenses que l'on fonde sur ces vaccins. Sans doute faut-il prendre soin de sa santé et de la santé des autres mais, que cela ne nous fasse pas oublier notre santé spirituelle et le fait que notre salut réside en Jésus-Christ.

Ne réduisons pas la santé à la simple santé physique, il y a également la santé psychique, la santé du corps social. Pour ces deux derniers points, qui n'a pas constaté des personnes que nous découvrons profondément déstabilisées par la pandémie. Qui ne souffre pas d'une certaine forme d'isolement, d'une certaine forme de mort sociale. Alors, que dire de notre santé spirituelle ?

- Cette vie de l'Esprit de Dieu en nous, y sommes-nous attentifs ?
- Cette vie de l'Esprit de Dieu en nous, en prenons-nous soin ?

C'est peut-être par ce que nous négligeons ce qui nourrit notre vie intérieure, notre vie spirituelle que nous vivons dans une tension excessive et une crainte irrationnelle la crise sanitaire actuelle.

**Charnière : Avons-nous le désir d'accueillir Jésus, source de salut ?**

Comme Pierre, nous sommes appelés à Lui ouvrir notre maison pour L'accueillir. Comme la belle-mère de Pierre, nous sommes appelés à Le laisser nous guérir de toutes ces « maladies » qui nous laissent anéantis et sans énergie. Comme cette femme, nous sommes appelés à accueillir ce salut, cette vie de Dieu que le Christ nous offre. Comme cette femme « relevée », nous sommes appelés à vivre de la vie du Christ ressuscité.

Dans le contexte actuel, c'est bien ce salut que le Christ nous dévoile à-travers cette page d'Évangile. Je vous invite à reprendre ce récit de guérison et à présenter au Seigneur une de ces situations « blessées », « malades » de notre existence.

**Conclusion : Laissons-le Seigneur nous relever. Laissons le Seigneur nous faire goûter la puissance de son salut. Amen.**